

promis, et cependant que les symptômes soient les mêmes que pour le cancer utérin, seulement il existe dans le vagin une sensibilité tout à fait inaccoutumée. Dans les cas de ce genre, il y a une erreur que l'on peut commettre très-facilement. Comme la cavité du bassin n'est pas aussi remplie que dans les cas ordinaires de cancer, l'utérus est plus mobile, et l'on peut croire avoir affaire à un ulcère rongeur. Dans la plupart des

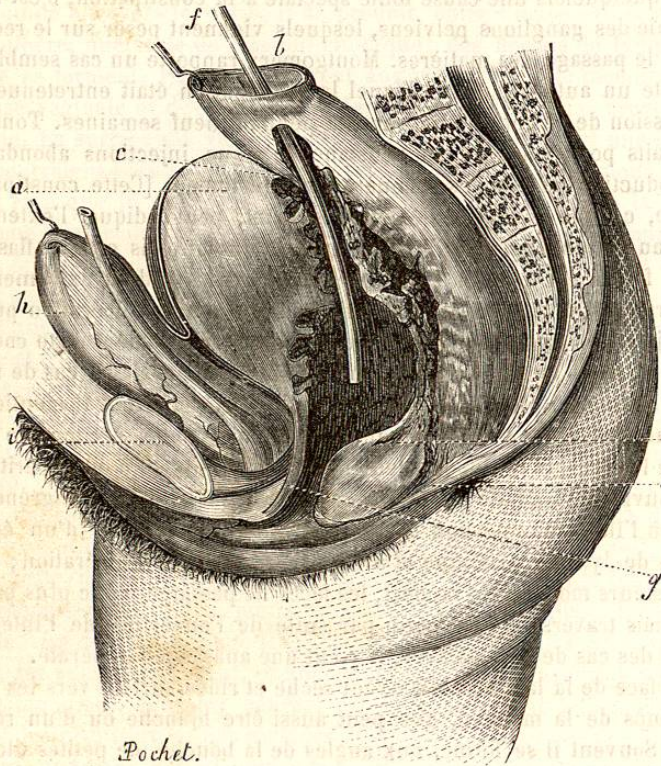


Fig. 120. — Cancer de l'utérus, du rectum, de la paroi postérieure du vagin, avec destruction totale du museau de tanche (\*).

cas qui durent un peu de temps, il se forme dans certains organes des dépôts de matières cancéreuses, ainsi dans le foie, les poumons et parfois aussi dans d'autres organes. Blundell (1) dit n'avoir jamais vu coïncider le

(1) Blundell, *Diseases of women*, p. 161.

(\*) La femme qui a fourni cette pièce pathologique était depuis longtemps sujette à une constipation opiniâtre: elle n'allait à la garde-robe que tous les huit, douze ou quinze jours; c'est après de violents efforts pour aller à la garde-robe qu'elle s'aperçut que les excréments sortaient par le vagin. — a, l'utérus sans trace de cavité; b, le rectum perforé; cc, perforation du tissu de l'utérus; d, portion épaissie du rectum adhérente à la paroi postérieure du vagin; f, stylet; g, paroi antérieure du vagin, h, vessie; i, pubis; l, sphincter de l'anus. (Boivin et Ducès, *Atlas*, pl. XXXI.)

cancer du sein avec celui de l'utérus. Naturellement ces dépôts secondaires entraînent des symptômes et des troubles fonctionnels nouveaux, tels que toux, etc., mais ces symptômes passent inaperçus au milieu des phénomènes de la maladie utérine.

Lebert a noté la durée dans trente-neuf cas.

1 malade vécut.....	3 mois.	9 malades vécutent	de 12 à 18 mois.
5 malades vécutent	de 3 à 6 mois.	10 —	de 18 à 24
6 —	de 6 à 9	3 —	plus de 2 ans.
5 —	de 9 à 12		

### § V. — Pronostic.

Le pronostic est toujours funeste, il n'y a point d'espérance de guérison, et tout au plus peut-on espérer quelque soulagement aux souffrances intolérables des malades. La durée de la maladie dépendra en grande partie de la constitution de la malade; les hémorrhagies qui peuvent améliorer ou même arrêter pour un temps les progrès de l'ulcération ont, d'autre part, l'inconvénient d'affaiblir la malade. Il est réellement étonnant de voir combien de temps la vie peut résister au cortège formidable des accidents locaux et généraux, aux ulcérations, à la fièvre hectique, aux douleurs excessives, aux hémorrhagies, etc. La malade finit par mourir d'épuisement, ou par suite d'une péritonite ou d'une entérite, ou par les accidents liés à la rétention d'urine, ou par un épanchement séreux dans le cerveau. Le docteur Beatty a cité un cas de péricardite qui lui a paru être lié à la rétention d'urine.

### § VI. — Diagnostic (1).

Il est légitime d'espérer qu'à mesure que nos connaissances microscopiques deviendront plus précises, on arrivera à découvrir des caractères de plus en plus tranchés entre les diverses affections dont nous venons de parler. En tout cas, on doit aussi souvent que possible examiner au microscope, quand ce ne serait que pour arriver à des conclusions négatives.

I. *Période d'induration.* — A cette période, le cancer doit être distingué :

1° *Avec la simple induration*, la tumeur est moins rouge, moins vasculaire, mais d'une consistance plus dure et plus nettement lobulée. Le squirrhe s'étend facilement aux organes voisins et entraîne l'immobilité de l'utérus ;

(1) P. F. A. Bazin, *Essai sur le diagnostic des maladies de l'utérus, qui se terminent ordinairement par le cancer de cet organe*. Thèse inaug. Paris, 1833. — C. Bruch, *Die Diagnose der bösartigen Geschwülste*. Mainz, 1817. — J. Z. Lawrence, *The Diagnosis of surgical Cancer*, 1859.